

somme de vingt piastres ; ce qui, répété à petites doses, pourrait bien vous faire passer vos goûts de naturaliste. A le voir sautelant sur ses longues pattes noires, mettant son bec de vautour partout où il y a un immondice ou une saleté quelconque, s'engorgeant avec autant d'insouciance que s'il dînait chez Brillat-Savarin, puis dirigeant son lourd vol vers une église, ou une tourelle isolée, pour pouvoir y digérer à loisir son copieux, sinon délicat déjeuner, on pense involontairement à ces terribles "goules" dont nos grand'mères nous faisaient un si hideux portrait, quand nous étions bambins, et qui se rendaient au cimetière vers l'heure de minuit, pour y déguster à leur aise les chairs violacées du cadavre enterré de la veille. Une douzaine de zopilotes trouveront aisément le moyen de déchiquter et de faire disparaître le corps d'un cheval en vingt-quatre heures, et celui d'un homme en trois. Aussi n'est-ce pas le favori du piou-piou français. Il en voit partout : sur les armes nationales du Mexique <sup>1</sup>, sur le drapeau de Maximilien, et même sur le ruban de la médaille commémorative de l'expédition, frappée par Napoléon III, qu'un loustic a baptisée du nom de "décoration au Zopilote," sobriquet par lequel l'on désigne tout le corps expéditionnaire.

Il faut en convenir, cette population crétinisée, qui semble s'identifier petit à petit avec ses affreux vautours, n'est guère propre à rassurer un homme jamais sorti de chez soi. Si, pour oublier cette désolation muette qui tue, on veut chercher le grand spectacle de la mer qui, au moins, sait cacher au travers le prisme de son miroir les douleurs et les sanglots qu'elle dévore sans cesse, l'œil n'a pour se reposer que des carcasses de bâtiments et des carènes démembrées, éparpillées comme des épaves sur les récifs du port, où ils sont venus se briser en voulant fuir les coups de fouet du terrible vent de Nord, ce simoun du littoral du Mexique. Du haut du balcon de mon hôtel—*el Hotel del Comercio*—j'ai pu en compter jusqu'à trente-huit échelonnées entre l'île de Sacrificios et le Château de San Juan de Ulloa. Comme cela doit être gai, un pays qui s'annonce sous un aspect aussi attrayant !

Pour se chasser de l'imagination ces longs squelettes ensablés

<sup>1</sup> D'après M. Girard, qui a écrit sur le Mexique, un oracle avait annoncé aux Astèques qu'ils finiraient leur long pèlerinage là où ils trouveraient un aigle sur un nopal, sortant du creux d'un rocher. Cette prédiction s'étant réalisée, ils jetèrent les fondements de leur cité dans une île du lac où l'aigle leur était apparu, donnant à la nouvelle ville le nom de Tenochtitlan—aujourd'hui Mexico—qui rappelait son origine miraculeuse.

Cette légende est représentée sur l'écusson du Mexique par un aigle perché sur l'arbre saint et tenant dans son bec un serpent. Quand l'aigle n'est pas bien exécuté, ce qui arrive assez fréquemment, il ressemble à s'y méprendre à un zopilote. Les armes mexicaines sont brodées sur le ruban en moire blanche qui soutient la médaille commémorative de l'expédition. (*Note de l'Auteur.*)